

7 Une pratique agricole : la fertilisation azotée

Extraire des informations, les mettre en relation avec des connaissances

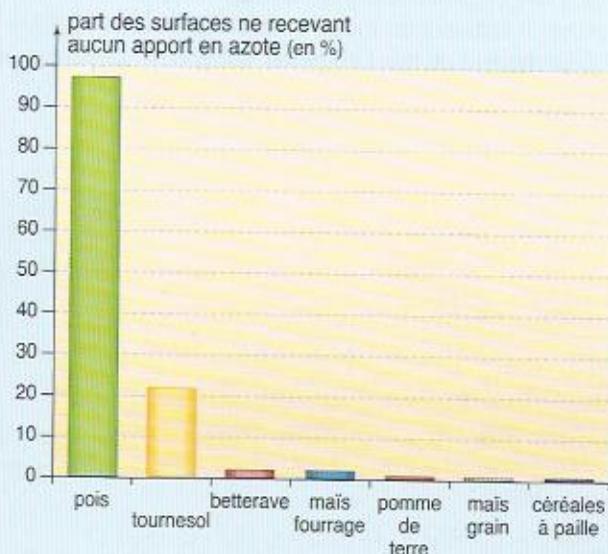
À partir de l'analyse des documents ci-dessous et de vos connaissances, indiquez les caractéristiques de la fertilisation azotée pratiquée par les agriculteurs de trois régions : Bourgogne, Centre et Île-de-France. Expliquez-en les raisons.

Document 1 : Une pratique souvent très répandue.



a. Les effets d'une fertilisation azotée

Dans ce champ expérimental, seuls les plants en haut à droite ont reçu un engrais azoté adapté à leurs besoins.

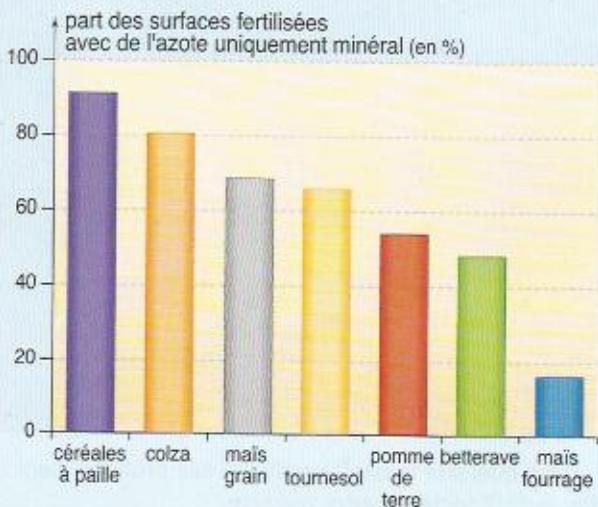


b. Surfaces agricoles ne recevant aucun apport d'azote (en % de la surface totale consacrée à chaque culture)

Document 2 : Différents types de fertilisation azotée.

Jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, la plupart des fermes françaises pratiquaient à la fois culture et élevage. La fertilisation des champs était assurée par des engrais organiques fabriqués sur place : fumiers des écuries, étables et poulaillers, lisiers des porcheries...

Après-guerre, l'industrie des engrais minéraux s'est très fortement développée. Aujourd'hui, 75 % des surfaces en grandes cultures reçoivent de l'azote exclusivement minéral. Cette proportion est cependant variable selon le type de culture considéré.



Documents 3 : Une forte spécialisation régionale des activités agricoles.

Le passage à une agriculture industrielle après-guerre a entraîné une spécialisation régionale : la Normandie, la Bretagne et les Pays de Loire se sont consacrés principalement à l'élevage des bovins, porcins et volailles, tandis que le centre du pays (régions Centre, Bourgogne et Île-de-France) se spécialisait dans les grandes cultures (céréales à paille, colza, maïs grain et tournesol). Dans les régions d'élevage, prédominent aujourd'hui les cultures destinées à l'alimentation animale (maïs fourrage).

Part des surfaces fertilisées avec de l'azote uniquement minéral

